

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 97 (2002)
Heft: 4

Vorwort: Haus und Herd = Maison et foyer
Autor: Suter, Monika

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Monika Suter

Haus und Herd

Liebe Leserinnen und liebe Leser

Haus und Herd – seit Jahrhunderten sind sie die typische Domäne der Frau, mit deren physischen Entstehung wir Frauen aber kaum etwas zu tun hatten und haben. Denn Beton giessen oder Baugruben ausheben ist etwas für starke Männer und nicht für schwache Frauen. Und für die Planung sowie die Grund- und Aufrisse braucht es kühle, abstrakt denkende Männergehirne und keine emotionalen Frauenköpfe.

Nun ja, denkt sich an dieser Stelle vielleicht manch eine und einer, diese Rollenbilder sind inzwischen doch etwas veraltet. Heute kann jede Frau ein Studium beginnen oder den von ihr gewünschten Beruf erlernen. Theoretisch ja, praktisch macht immer noch nur ein Bruchteil der Architekturstudentinnen später ein eigenes Büro auf – und eine Kranführerin ist eine Ausnahme. Die Barrieren existieren immer noch, wenn auch nicht so deutlich. Aber genau das macht es noch schwieriger, mit den subtilen Hindernissen umzugehen, in einer Gesellschaft, die in formaler Hinsicht als gleichberechtigt gilt. Gerade der Bau- und Planungsbranche kommt eine nicht zu unterschätzende Rolle zu, wenn es darum geht, gesellschaftliche Strukturen für lange Zeit zu «zementieren». So lange die meisten EFH dem klassischen Muster von Elternschlafzimmer, Kinderzimmer und Stube folgen oder Bürogebäude ohne integrierte Kinderkrippe gebaut werden, sind alle Gleichstellungsbemühungen blasse Theorie. Der Einfluss von Frauen (und Männern) mit neuen Ideen und Konzepten ist dringend gefragt.

Diese Ausgabe des «Heimatschutz» ist deshalb den Frauen «auf dem Bau» gewidmet. Die Beiträge beleuchten den heutigen weiblichen Alltag in der Baubranche. Sie zeigen aber auch, dass Frauen unsere gebaute Umwelt schon länger als man denkt mitgestalten und innovativ beeinflussen. Es soll nicht die Vorstellung erweckt werden, dass mit einem grösseren Frauenanteil alles besser würde, aber die Ausgabe will dazu beitragen, solche Heftthemen in Zukunft überflüssig zu machen, weil es irgendwann selbstverständlich sein wird, dass Frauen und Männer zusammen Häuser bauen und gemeinsam am Herd stehen.

Monika Suter, dipl. phil II,
Mitarbeiterin Schweizer Heimatschutz

Maison et foyer

Chères lectrices et chers lecteurs,

Depuis des siècles, la maison et le foyer sont des domaines réservés aux femmes, même si celles-ci n'ont et n'ont jamais eu grand chose à voir avec leur construction. Couler du béton et ouvrir un chantier sont des travaux nécessitant la force masculine: ils ne sauraient être confiés au sexe dit faible. Pour planifier, dessiner des plans et implanter des fondations, il faut des cerveaux d'hommes, réfléchis, intellectuels ... et pas des têtes émotives de femmes.

Certes, cette vision des rôles est un peu dépassée, pensez-vous. Aujourd'hui en Suisse, toute femme peut entreprendre des études ou apprendre le métier qui lui plaît. En théorie, oui. En pratique, une infime partie des étudiantes en architecture parvient à ouvrir un bureau indépendant et les conductrices de grue sont rarissimes. Même si elles sont moins rigides, les barrières existent toujours. Or, justement, il devient de plus en plus difficile de surmonter les obstacles très subtils qui subsistent dans une société qui, formellement, reconnaît l'égalité des femmes et des hommes. Ne sous-estimons pas le rôle de l'architecture, de l'urbanisme et de la construction pour «cimenter» durablement nos structures sociales. Tant que l'on construira des logements selon le modèle classique: chambre des parents, chambre d'enfants, salon ou des immeubles administratifs sans crèche intégrée, tous les efforts de promotion de l'égalité resteront d'insignifiantes théories. Il est urgent que les femmes (et les hommes) avancent des idées nouvelles et des concepts novateurs.

Ce numéro de «Sauvegarde» est consacré à «la femme dans la construction». Les articles qu'il présente mettent en évidence la réalité quotidienne de la femme dans ce secteur d'activités. Ils montrent aussi que les femmes participent depuis plus longtemps qu'on ne le pense à l'architecture de notre environnement et qu'elles ont une influence créatrice dans ce domaine. Notre propos n'est pas de faire croire que tout ira mieux avec un pourcentage plus important de femmes dans ces professions, mais de contribuer à ce que cette thématique devienne caduque. Le jour finira bien par arriver où les femmes et les hommes construiront ensemble leurs maisons et resteront ensemble au foyer.

Monika Suter, lic. ès lettres
Collaboratrice au secrétariat de Patrimoine suisse